

Mais, d'autre part, comme les autres facteurs signalés ont aussi leur influence, des cultures de même âge peuvent être de richesse différente, si les autres conditions ont varié, et réciproquement, de cultures d'âge différent peuvent avoir les mêmes propriétés.

En règle générale, il vaut mieux se servir de cultures qui moyennement ensemencées avec une culture riche, âgée de quatre ou huit semaines, ont poussé assez rapidement. Celles dont la végétation a été lente et pénible sont souvent remplies d'amas, ou "dures" à l'agglutination.

Les cultures riches, âgées de huit à douze jours, nous ont paru les plus favorables à la réaction agglutinante. Lorsqu'elles datent de plus de 15 jours, la clarification est difficile à obtenir d'une façon complète avec la même dose de sérum, à moins qu'il ne s'agisse d'un sérum particulièrement agglutinant. Un caractère d'une certaine valeur est tiré de la viscosité ; il faut que celle-ci soit assez grande pour que la culture mousse bien par mélange avec l'air.

*Enfin, il faut savoir que les cultures liquides de bacilles de Koch, d'abord péniblement et artificiellement développées, poussent de mieux en mieux et plus rapidement à mesure qu'on les réensemence fréquemment. C'est un phénomène que nous avons nettement constaté depuis deux ans ; nos cultures poussent mieux et plus vite actuellement qu'en 1898. De telle sorte que nous obtenons en un temps plus court (huit à douze jours), des cultures propices à l'agglutination et avec lesquelles nous observons le phénomène en quelques heures (de une à cinq), sans être obligés d'attendre dix à vingt heures, comme dans les premiers temps. M. Buard, qui a constaté des faits analogues, emploie, en pratique, des cultures plus jeunes que nous et observe l'agglutination en un temps court.*

*En résumé, la condition essentielle est de n'employer que des cultures toujours semblables à elles-mêmes comme richesse et comme aptitude à l'agglutination. Ce résultat sera obtenu,*